

# SÉMINAIRE DE L'AI DE LA DAPP



Appui aux politiques publiques



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

INRAE

Retour sur le séminaire 2026 de l'Action Incitative (AI)  
de la Direction de l'Appui aux Politiques Publiques (DAPP)

Mardi 3 février 2026 – Paris

# P

# rogramme du séminaire

Mardi 3 février 2026 – Paris

## Matinée : accompagner l'action publique en partenariat

Ouverture de la journée par Patrick Flammarion, Directeur général délégué à l'expertise et l'appui aux politiques publiques (DGDEAPP)

Table-ronde d'échanges en duo, scientifique-partenaire, autour du partenariat

Ateliers de réflexion autour de 3 thèmes

## Après-midi : valoriser les résultats de la recherche vers l'action publique

Interviews en duo, scientifique-partenaire, de présentation des projets de valorisation

Ateliers de réflexion sur la valorisation autour de projets en cours

Conclusion par Catherine Dargemont, chargée de mission Impact du CNRS auprès du PDG

Tout au long de cette journée, les 16 porteurs de projets ont présenté leur projet et leurs résultats sous forme de *pitch* « mon projet en 180 secondes » :

|                                           |                               |                                                                                                                                                                                                            |
|-------------------------------------------|-------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gianni Bellocchi                          | <b>SAMPA</b>                  | Soutien aux politiques Agricoles par la Modélisation Prairiale Avancée                                                                                                                                     |
| Maud Blanck                               | <b>Agrowise &lt;&gt; le 1</b> | Collaboration éditoriale pour l'édition d'un numéro spécial du 1 dédié à la protection intégrée des cultures                                                                                               |
| Nils Ferrand                              | <b>ParTIGA</b>                | Accompagnement de la faisabilité sociale des projets & ingénierie de la participation pour les PIA TIGA INRAE                                                                                              |
| Lætitia Guérin                            | <b>PILOPERF</b>               | Innovation dans le PILOtage contractuel de la PERformance des services publics d'eau : retour d'expérience et propositions                                                                                 |
| Elsa Jourdain                             | <b>ZooJeu</b>                 | Un jeu sérieux pour élaborer des scénarios de prévention et de gestion des zoonoses : exploration de la méthode sur l'exemple de la fièvre Q                                                               |
| Céline Le Pichon                          | <b>BD Consacre</b>            | Les poissons migrateurs recolonisent la Seine. Réalisation d'une bande dessinée pour sensibiliser divers publics à l'écologie aquatique et à la continuité écologique.                                     |
| Pierre Levasseur                          | <b>SOSCity</b>                | Environnements alimentaires urbains et nutrition : quel rôle des collectivités territoriales ?                                                                                                             |
| Laurence Loyon                            | <b>EcoSysN</b>                | Ecosystème des politiques publiques et des acteurs engagés dans la lutte contre les pertes en azote des élevages français                                                                                  |
| Sophie Madelrieux                         | <b>CHARME</b>                 | Chercheurs, chargés de mission et élus : nature des relations et modalités de collaboration au service de l'action publique dans les parcs naturels régionaux pour la transition agricole et alimentaire   |
| Philippe Martin                           | <b>RPG Explorer</b>           | D'un outil de caractérisation des systèmes sociotechniques vers un outil d'appui aux politiques publiques sur les territoires agricoles                                                                    |
| Jeanne-Marie Membre                       | <b>RisqueConso</b>            | Expertise au service des politiques publiques : analyser la distorsion entre l'évaluation par les experts du risque de santé publique lié à l'alimentation et sa perception par les consommateurs          |
| Muriel Mercier-Bonin                      | <b>PlastIC</b>                | Construction d'un réseau transversal sur « les micro- et nano-plastiques et les risques pour la santé humaine » : comment promouvoir collectivement une action impactante                                  |
| Sophie Nicklaus (porteuse : Lucile Marty) | <b>RESCO</b>                  | Réseau français Resco sur l'alimentation scolaire                                                                                                                                                          |
| Sophie Nicklaus                           | <b>SPAlimBB</b>               | Appui à la communication en santé publique relativement à l'alimentation de l'enfant de 0 à 3 ans                                                                                                          |
| Freddy Rey                                | <b>SONADES</b>                | Quelles SOLUTIONS fondées sur la NATURE pour répondre aux Défis Environnementaux et Sociétaux ?                                                                                                            |
| Pierre Trichet                            | <b>XyloTalk</b>               | La plateforme d'innovation sylvicole XYLOSYLVE en appui aux débats, controverses et évolutions des politiques publiques autour de la durabilité de l'intensification sylvicole dans les Landes de Gascogne |

Ces *pitchs* sont retranscrits sous forme de *sketchnotes* dans cette synthèse du séminaire.



Cette journée de séminaire était animée par Antoine Dubois-Violette (ARIAC Fabrique à sens).

## Retour sur le séminaire 2026 de l'Action Incitative de la Direction de l'Appui aux Politiques Publiques

### ➤ L'introduction par Patrick Flammarion (DGDEAPP)

Avec l'Action Incitative (AI) mise en place dès la création de la DAPP en 2020, INRAE a soutenu 33 projets portés par des scientifiques impliqués dans l'Expertise et l'Appui aux Politiques Publiques (EAPP), dans des démarches innovantes et structurantes pour rapprocher la science et l'action publique. Lors de cette journée du 3 février 2026 à Paris, 16 projets sont représentés par les scientifiques-porteurs, mais aussi par des partenaires, issus d'organismes publics nationaux ou territoriaux ou associés à la valorisation des projets. Sont présents également la direction et quelques chargés de mission de la DAPP et trois

Correspondants Appui aux Politiques Publiques (CAPP), qui ont conçu cette action avec la DAPP et mobilisent et accompagnent les scientifiques de leurs Départements de recherche dans leurs activités d'EAPP.

Cette journée a été construite à partir des retours du premier séminaire de l'AI d'octobre 2022, où les scientifiques souhaitaient plus de partages d'expérience sur leur projet et des échanges avec les partenaires publics. Un questionnaire transmis aux porteurs de projets a également permis d'identifier le souhait de réfléchir sur l'impact de la science sur les politiques publiques, le transfert des résultats pour impacter davantage



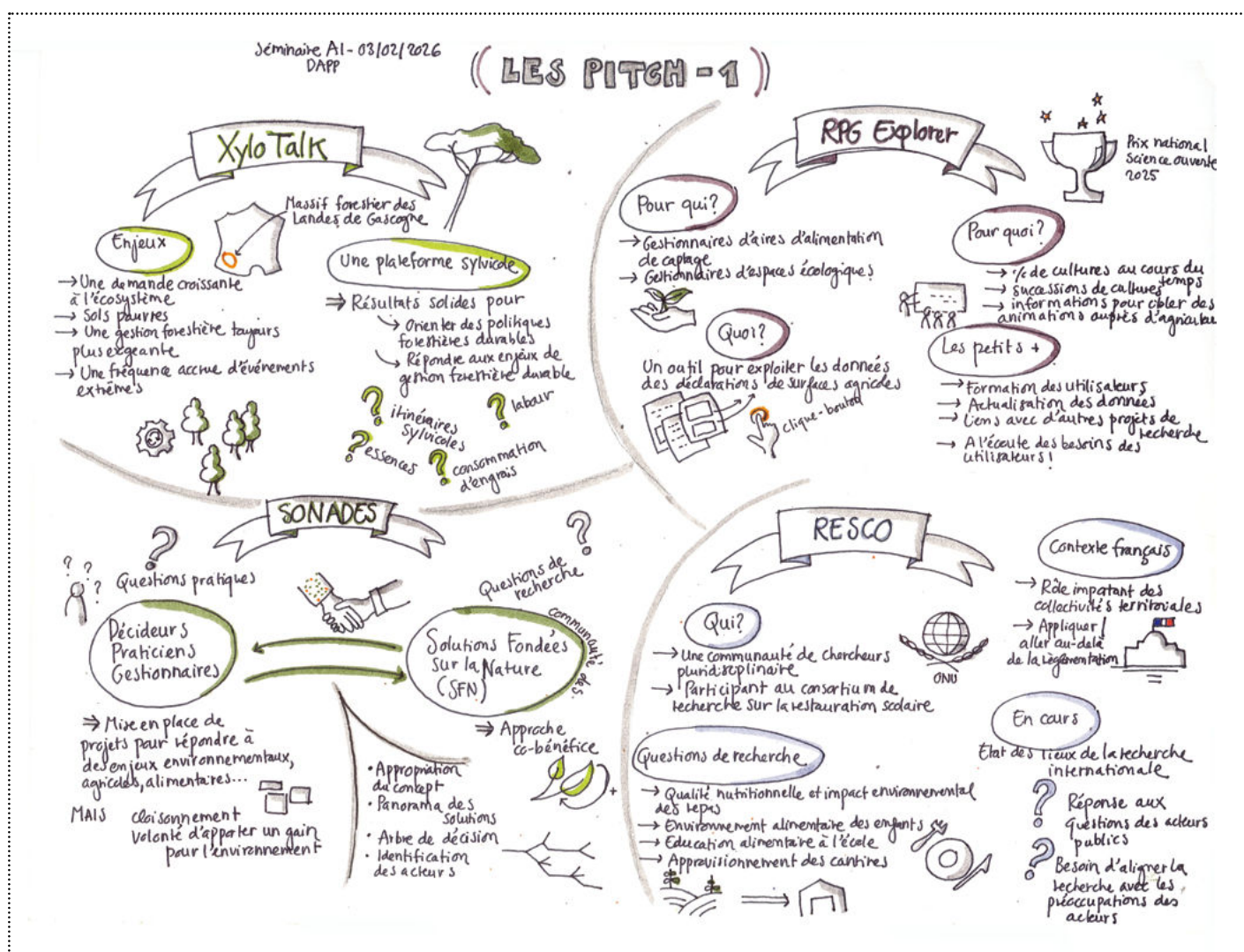
les politiques publiques, et le travail avec des partenaires non académiques. Les thématiques de recherche et les préoccupations de chacun et chacune sont très variées, mais le désir d'œuvrer pour mieux éclairer les politiques publiques et d'avoir un impact sur la société en apportant des éléments probants fondés sur la science rassemble et motive tous les participants.

Le fil conducteur de cette journée est ainsi l'amélioration de l'impact de la recherche sur l'action publique autour de 2 questions :

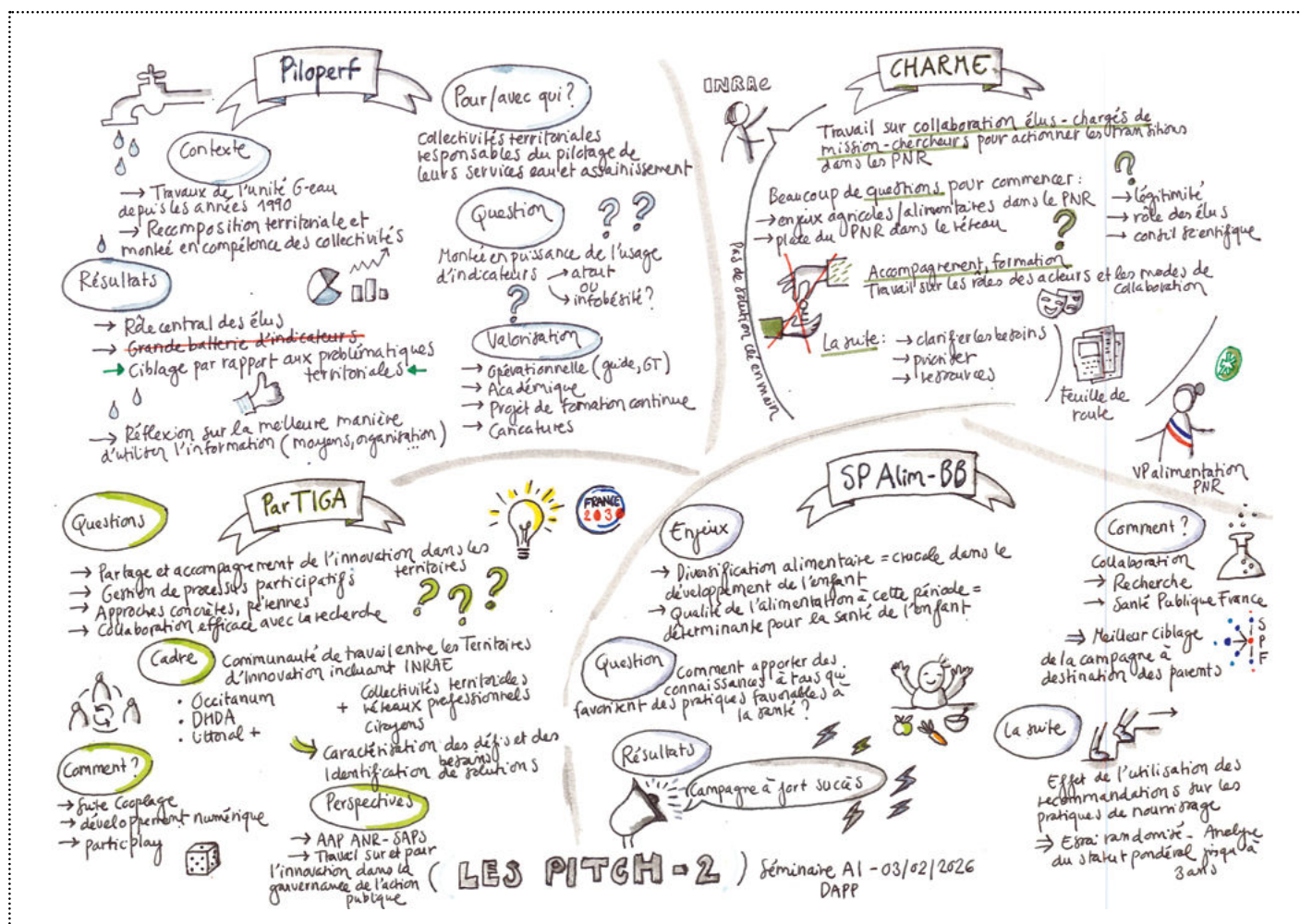
- comment accompagner l'action publique en partenariat ?
- comment valoriser les résultats de la recherche vers l'action publique ?

avec des moments forts de partage d'expériences et d'échange entre chercheurs et partenaires de l'action publique, mais aussi des temps de présentation des différents projets, certains terminés et d'autres toujours en cours ou se poursuivant en faisant évoluer leur périmètre, les questions de recherche, et leur valorisation.

## ➤ Les pitches du matin



Sketchnotes des projets présentés sous forme de pitch le matin.



Sketchnotes des projets présentés sous forme de pitch le matin.

## ➤ Comment accompagner l'action publique en partenariat ?

### LES SCIENTIFIQUES ET LEURS PARTENAIRES AUTOUR D'UNE TABLE RONDE

La table ronde consacrée aux partenariats entre les scientifiques et les acteurs publics a réuni quatre projets emblématiques, pour mettre en évidence les motivations initiales, les apports mutuels et les défis méthodologiques, financiers, et temporels rencontrés pour créer une dynamique d'impact de la recherche sur l'action publique.

**ParTIGA** par Nils Ferrand (INRAE, DAPP) et Mathieu Ruillet (association Des Hommes et Des Arbres, directeur)

**PILOPERF** par Lætitia Guérin (INRAE, G-EAU) et Philippe Lolmède (service ingénierie et délégation de services publics du Grand Cognac, responsable)

**SP-AlimBB** par Sophie Nicklaus (INRAE, directrice scientifique Alimentation) et Pauline Ducrot (Santé publique France, chargée de mission Alimentation et Activité Physique)

**CHARME** par Sophie Madelrieux (INRAE, LESSEM) et France Drugmant (Fédération des Parcs naturels régionaux de France, responsable agriculture et alimentation)

La synthèse ci-dessous résume les grands points qui en sont ressortis.

De manière évidente, les motivations du partenariat sont différentes pour les scientifiques et les partenaires :

- **Pour les scientifiques :**
  - Un sujet d'intérêt commun avec le partenaire,
  - Des pratiques déjà installées de recherche-intervention, une habitude de co-construction avec des partenaires de terrain,
  - Un historique de collaboration avec le partenaire, formalisée ou non (accord-cadre par exemple)

- **Pour les partenaires :**

- Un sujet d'intérêt commun avec la recherche
- Une volonté politique
- Un souhait d'ouverture, d'enrichissement des pratiques de terrain
- Un besoin d'expertise, d'apports méthodologiques, de nouvelles connaissances
- Un intérêt personnel pour le travail avec la recherche

**Les apports réciproques de ces partenariats sont riches et permettent à chacun de renforcer sa légitimité dans son domaine :**

- **Pour les chercheurs :**

- Des connaissances empiriques
- L'émergence de nouvelles questions de recherche
- La légitimité par la validation terrain
- La possibilité d'aller plus vite vers l'étape de valorisation des travaux
- Une clarification des messages tirés des travaux de recherche et une réflexion sur ce qui peut être mobilisé pour l'action publique
- La production de livrables opérationnels (préconisations...)
- Une mise en perspective et une manière différente de réfléchir
- Le contact avec de nouveaux acteurs

- **Pour les partenaires :**

- Une crédibilité et une légitimité

- Un appui dans la mise en œuvre des actions
- Un éclairage des questions traitées, des perspectives
- Une analyse des pratiques du partenaire
- Différents types de livrables et résultats utiles pour le partenaire
- Le lien avec d'autres projets de recherche

**Malgré des difficultés inhérentes à tout projet multi-partenarial, les binômes ont manifesté un vrai souhait de poursuivre ces partenariats :**

- **Ce qui a moins bien fonctionné**

- Des calendriers recherche-action publique difficiles à concilier
- Des contraintes administratives et financières
- Des difficultés de mobilisation de certains acteurs
- Certains livrables non aboutis ou non diffusés
- Certains volets des projets encore à développer

- **Ce qui a bien fonctionné**

- La co-construction, la confiance mutuelle (facilitées par l'interconnaissance préalable)
- La capacité à discuter des difficultés, de remettre en cause, de rebondir si besoin
- La mise à l'épreuve par le terrain
- Un bon équilibre entre les différents temps des projets (groupes

- de travail, travail de terrain, production individuelle...)
- Certains livrables

**Ces collaborations ont été sources d'apprentissages, voire de recommandations pour les collègues :**

- Ce type de projets permet de tester des idées innovantes
- Il est nécessaire de définir clairement les rôles de chacun dès le début (charte d'engagement...).
- Des acteurs avec un réseau peuvent jouer le rôle d'intermédiaires pour trouver les bons partenaires pour un projet
- Il est crucial de savoir « négocier » le niveau de rigueur scientifique pour qu'il reste compatible avec les contraintes du terrain sans perdre sa pertinence
- Travailler avec un partenaire peut permettre de mieux appréhender les différentes modalités de partenariat possible (co-construction de projets, représentation dans des instances...)
- Il est nécessaire de prendre du recul sur l'organisation du partenariat pour le poursuivre dans la durée
- Il est important de mieux inclure l'innovation ouverte dans les projets
- Il faut accepter le réajustement permanent et les objectifs en constante évolution

## **DES ATELIERS POUR TRAVAILLER SUR LE PARTENARIAT, LE TRANSFERT ET L'INNOVATION**

Dans la continuité de ces échanges, **un atelier d'animation de type World Café** a permis d'explorer collectivement, en petits groupes, différentes idées et solutions à propos de 3 questions relatives au partenariat en appui aux politiques publiques : comment améliorer le travail partenarial, comment améliorer le transfert vers les acteurs publics et comment favoriser l'innovation en EAPP.

Les *mind maps* ci-dessous proposent une synthèse des idées qui en ont émergé.



Participants à la table ronde : Nils Ferrand, Mathieu Ruillet, Laetitia Guérin, Philippe Lolmède, Sophie Nicklaus, Pauline Ducrot, Sophie Madelrieux et France Drugmant.



L'un des 3 ateliers partenariat-transfert-innovation.

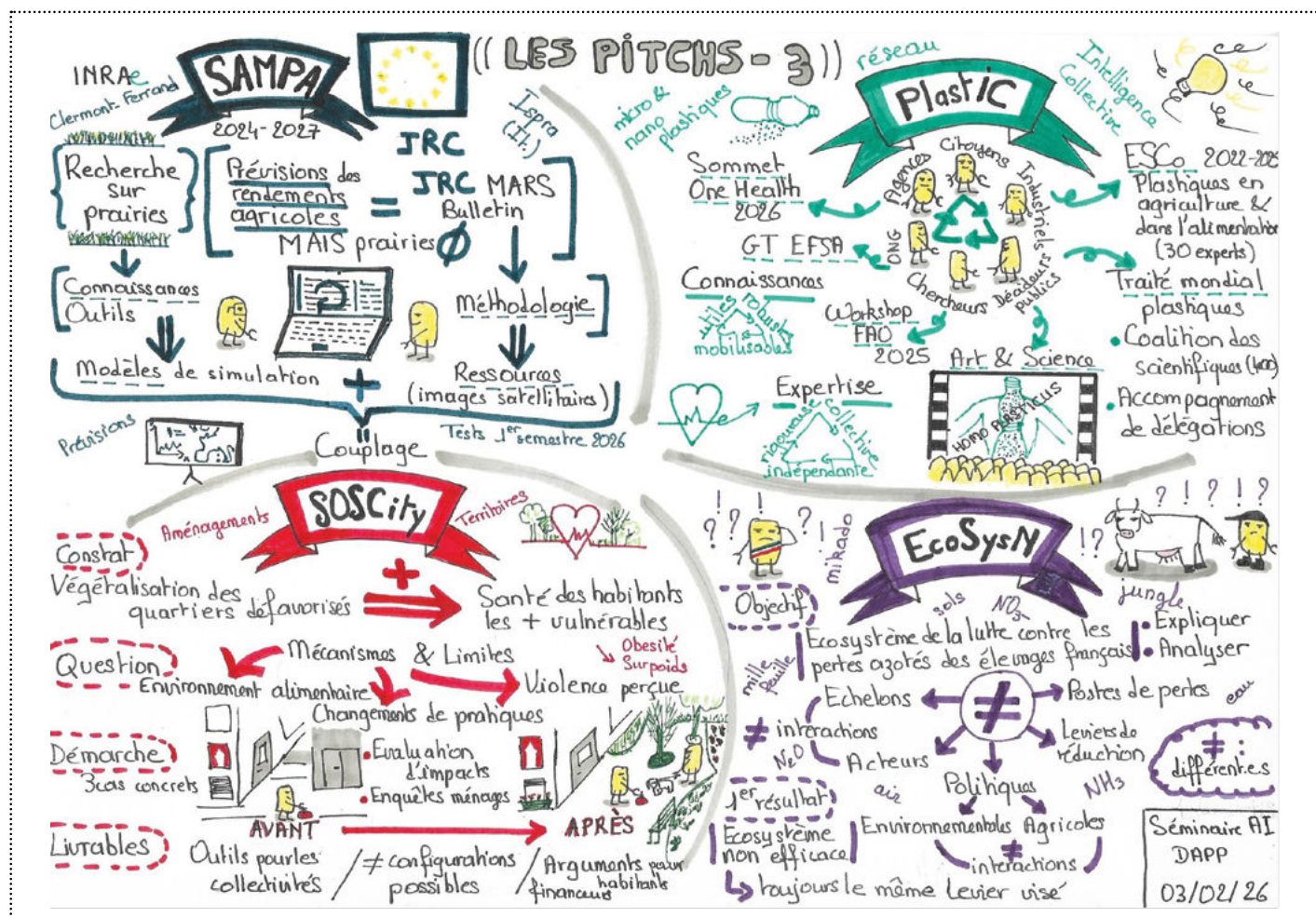


Les projets d'APP en multi-partenariat prennent du temps, mais ce temps est nécessaire pour bien connaître les besoins et les attentes de chacun et co-construire sur la durée.

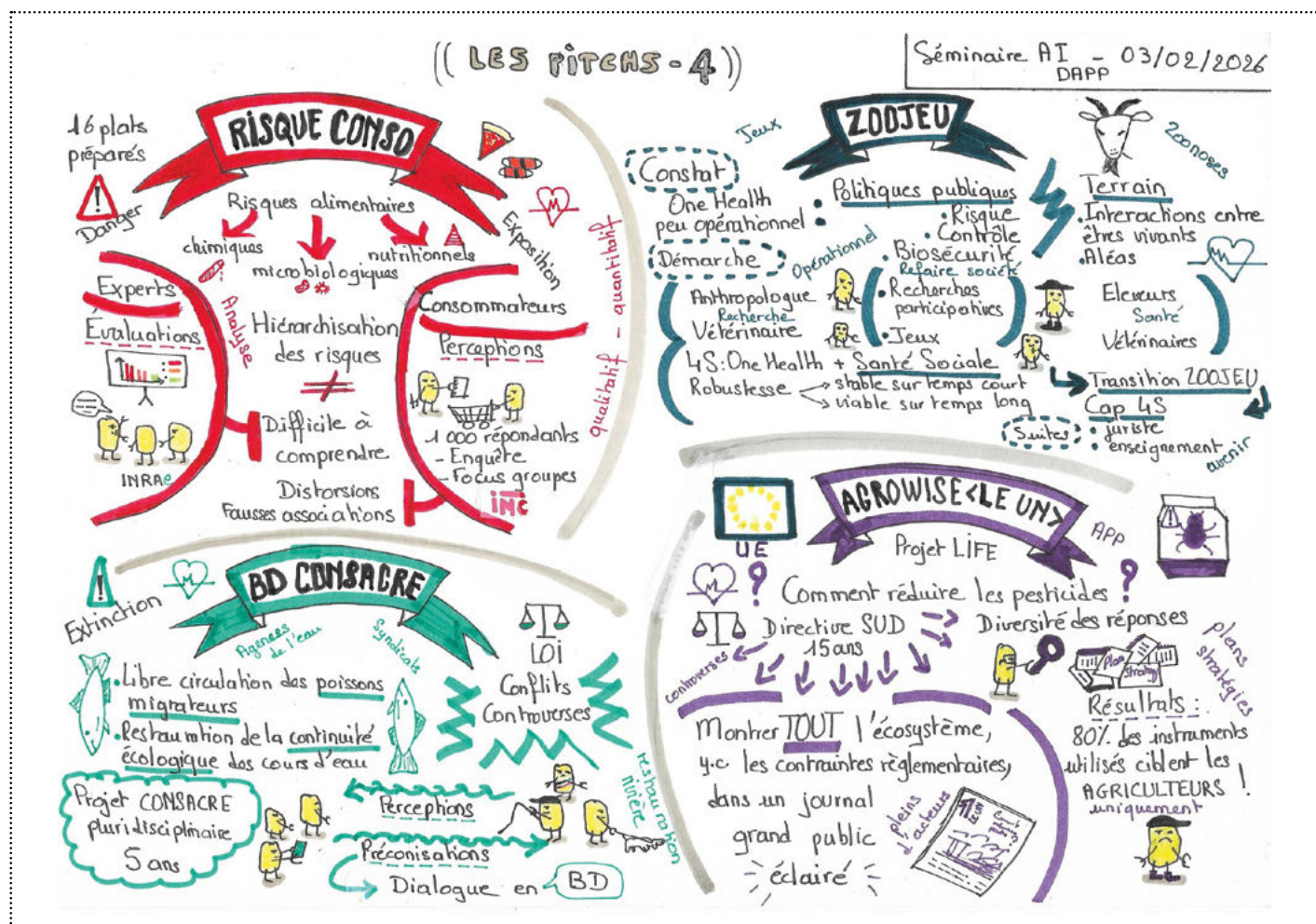
Les retours d'expérience ou échange de pratiques, que ce soit au sein du partenariat ou avec les collègues, s'avèrent essentiels sur les différents volets des projets : transfert, innovation, diffusion, communication. Tous ces éléments, qui passent également par la mobilisation d'acteurs-relais, concourent au renforcement de l'impact des projets.



## Les pitches de l'après-midi



Sketchnotes des projets présentés sous forme de pitch l'après-midi.



Sketchnotes des projets présentés sous forme de pitch l'après-midi.

## ➤ Comment valoriser la recherche vers l'action publique ?

L'interface entre la production de connaissances scientifiques et la prise de décisions publiques constitue un défi stratégique majeur. Transformer une donnée brute ou un rapport académique en un levier d'action ne relève pas de la simple transmission d'information, mais d'une ingénierie de médiation capable de garantir la légitimité scientifique tout en favorisant l'appropriation par les acteurs. Pour les décideurs, la compréhension des enjeux complexes nécessite des supports transformés qui ne se contentent pas de décrire le réel, mais créent les conditions de l'engagement et de la transformation durable des politiques. Le séminaire a été l'occasion de présenter quatre projets de l'Action

Incitative dont l'objet relève de dispositifs de valorisation remarquables, pour en extraire les leviers stratégiques et les recommandations opérationnelles.

### QUATRE TÉMOIGNAGES DE VALORISATION À DEUX VOIX

#### La communication institutionnelle et médiatique

##### RisqueConso

avec Jeanne-Marie Membré (INRAE, SECALIM) et Antoine Haentjens (Institut National de la Consommation - INC, Centre d'essais comparatifs, responsable adjoint)

S'adresser aux ministères et au grand public via des canaux institutionnels

reconnus est essentiel pour influencer la perception des risques. L'enjeu est de transformer une expertise technique en un message capable d'orienter les comportements de consommation et les priorités réglementaires.

La stratégie de diffusion a reposé sur les deux versants du projet. D'une part, la publication scientifique sur l'évaluation des risques a servi de socle de crédibilité indispensable avant toute présentation aux cabinets des ministères en charge de l'agriculture et de la consommation, et au Conseil National de l'Alimentation (CNA). D'autre part, l'étude sur la perception des consommateurs a mis en lumière une distinction cruciale : si les consommateurs comprennent bien le « danger »



Jeanne-Marie Membré et Antoine Haentjens.

(présence d'une bactérie comme la Salmonella), ils appréhendent mal le « risque » (probabilité et exposition). L'utilisation d'exemples concrets, comme le cas du sushi, s'est révélée être un levier puissant pour rendre palpable cette distinction et modifier la hiérarchie des préoccupations des consommateurs, mais également des décideurs publics.

Ce projet a permis de « désiloter » des disciplines variées (toxicologie, microbiologie, sociologie) pour construire un langage commun. L'étude sert d'outil d'alerte et de sensibilisation vers les décideurs publics pour les encourager à s'emparer de ces sujets. Le partenariat avec l'INC en lien avec le Ministère de l'économie a permis une vision complémentaire à celle du Ministère de l'agriculture : là où l'un se focalise sur la chaîne de valeur de l'aliment, de la production à la consommation (farm-to-fork), l'autre privilégie la protection du consommateur, créant ainsi une synergie interministérielle inédite.

**Point clé : La co-construction dès l'amont est impérative, surtout pour aller explorer ce qui n'a pas encore été exploré. Et choisir les bons canaux de diffusions selon la cible visée est également très important pour avoir un message impactant.**

« Les chercheurs ne doivent pas démarrer à l'aveugle. » (Jeanne-Marie)

### **Le design d'action publique comme outil pour expérimenter la complexité de la gestion sanitaire**

**ZOOJEU puis Transition ZOOJEU**  
avec Elsa Jourdain (INRAE, EPIA)  
et Xavier Fourt (designer et anthropologue,  
groupe d'artistes Bureau d'étude)

Le design d'action publique a été choisi dans le projet **ZOOJEU** pour rendre intelligibles des rapports d'enquêtes anthropologiques complexes et intégrer une dimension épidémiologique avec les acteurs, sur le cas de la gestion d'une zoonose complexe, la fièvre Q chez les caprins, avec éleveurs, vétérinaires, élus et services de l'État. Le projet **ZOOJEU** a en effet transformé un rapport anthropologique en une

bande dessinée, puis en un dispositif d'expérimentation collective sur la base d'un plateau de jeu et de figurines. Cette approche pragmatique et sensible a permis de construire un récit commun et de matérialiser les réalités de terrain et les savoirs des éleveurs, souvent invisibilisés. Le dispositif proposait notamment un objet fictif, représentant un « conseil territorial de santé globale », qui a servi de moteur pour définir les objectifs du projet suivant **Transition ZOOJEU**. D'autres dispositifs ont ensuite été conçus pour explorer les intrications entre santé et bien-être à l'échelle d'une ferme et d'un territoire. Un film de 13 minutes a été créé pour présenter ce dernier dispositif, agissant comme un vecteur d'essaimage pour inciter d'autres territoires à adopter la démarche.

Tout ce processus de sciences participatives avec les acteurs de terrain est itératif et chronophage. La création de ce dispositif a servi de pivot en engageant les acteurs par le corps et les émotions, pour les projeter vers des potentialités futures, donnant notamment aux éleveurs une véritable place d'acteur de santé publique.

« Un éleveur a témoigné avoir attendu la journée **ZOOJEU** toute sa vie. » (Elsa)

**Point clé : Le choix de l'incomplétude et du low tech ! L'utilisation d'un dispositif volontairement incomplet et technologiquement simple, des figurines en carton par exemple, n'est pas un défaut mais un levier. Cette simplicité**



Elsa Jourdain et Xavier Fourt.

réduit la distance hiérarchique entre le scientifique expert et l'acteur de terrain, favorisant l'humilité et la création d'un lien social authentique indispensable à l'action.

## La bande dessinée comme levier de dialogue

### BD Consacre

par Céline Le Pichon (INRAE, HYCAR)  
et Loïse Triollet (illustratrice, Agricomics)  
(en distanciel)



Céline Le Pichon.

Dans les contextes de forts conflits d'usage, comme dans le cadre du projet CONSACRE sur la continuité écologique des rivières, la bande dessinée agit comme un protocole de neutralisation des tensions. L'utilisation de personnages fictifs, tel qu'une alose, un poisson migrateur, dialoguant avec des chercheurs, permet de faire converger des acteurs aux intérêts opposés, agriculteurs, propriétaires de moulins, pêcheurs. Le personnage devient un support de projection neutre, évitant la confrontation directe des postures institutionnelles.

La BD joue sur plusieurs mémoires, chronologique, émotionnelle et visuelle. Il est crucial de bien cadrer ce qui peut être fait dès le départ. Le chercheur doit fournir un message principal et quelques messages secondaires par planche pour garantir l'efficacité mémorielle et éviter la saturation informationnelle. Ce processus oblige le scientifique à réfléchir différemment aux résultats et messages du projet. L'illustratrice propose des storyboards et un fil conducteur, humour et personnage. Quelques allers-retours sont



Une des 11 planches colorisées du projet BD Consacre.

nécessaires et bénéfiques pour clarifier certains messages. Par ailleurs, il faut être vigilant sur la propriété intellectuelle et les droits d'auteur via un contrat précis.

La BD extrait l'essentiel de 5 ans de recherche en 11 planches colorisées. Elle sera diffusée en formats papier et numérique via des syndicats de rivière et une Agence de l'eau. Les cibles sont très larges : professionnels, politiques, étudiants et grand public.

« Lâcher prise sur la précision scientifique au profit de la visibilité est le prix de l'impact. » (Céline)

**Point clé :** Le succès de la médiation repose sur la capacité du chercheur à accepter de ne pas être exhaustif. Le support de médiation n'est pas une extension de l'article académique ; c'est un vecteur de messages clés simplifiés.

## Un journal indépendant pour un sujet complexe

### AGROWISE <> Le 1

avec Maud Blanck (INRAE, DAPP) et Iman Ahmed (directrice du développement, Le 1 hebdo - Zadig - Légende)

« En lisant un numéro dans le train, j'ai eu l'impression d'entrer physiquement dans le sujet. » (Maud)

Pour diffuser les résultats du projet Life Agrowise qu'elle pilote, la scientifique cherchait à innover dans les supports utilisés. Interpellée par le format du journal Le 1 hebdo, elle contacte la rédaction par mail et obtient un retour deux jours après. S'associer à un média professionnel et indépendant comme Le 1 offre une opportunité de traiter des sujets complexes, comme les pesticides de synthèse, en alliant rigueur scientifique, effort

de synthèse et format attractif. Point de vigilance, il convient de considérer que l'innovation de ce type de partenariat induit également une création administrative de formats spécifiques de conventions.

Contrairement au rythme hebdomadaire classique du journal Le 1, ce partenariat s'est construit sur plusieurs mois pour un numéro spécial. Ce temps long permet une maturation éditoriale où la science irrigue le récit sensible. L'apport du chercheur est aussi crucial pour la précision de l'iconographie, très importante notamment pour le poster central. Par exemple, dessiner un pulvérisateur professionnel, et non un outil de jardinier, garantit que l'agriculteur se sente représenté avec respect et non stigmatisé, condition *sine qua non* pour qu'il s'approprie le message scientifique.

Le numéro a été traduit en cinq langues pour les partenaires du projet européen Agrowise, atteignant une audience de 120 000 lecteurs. En France, 52 000 lecteurs ont été touchés via les abonnés, les kiosques, et les librairies, mais aussi les envois ciblés comme aux lycées agricoles ou les réseaux professionnels agricoles, des remises en main propre, avec des retours très positifs !

**Point clé : Le chercheur doit accepter l'indépendance éditoriale du journal. Si la donnée est co-construite, la rédaction conserve le dernier mot sur l'angle, le choix des mots et le titre. C'est cette indépendance qui garantit la crédibilité médiatique et, par extension, l'impact auprès des lecteurs. La démarche suppose une vraie curiosité et une confiance des deux côtés.**



Iman Ahmed et Maud Blanck.



Couverture du numéro spécial du journal Le 1 du 15 octobre 2025.

## DES ATELIERS DE CODÉVELOPPEMENT POUR RÉFLÉCHIR À LA VALORISATION DE PROJETS

À l'issue de ces témoignages et des échanges qui ont suivi, trois porteurs de projets en cours furent les « clients » d'ateliers de co-développement autour de deux questions potentielles :

- Quelle stratégie de valorisation de mon projet et ses résultats ?
- Quels supports/formats utiliser pour diffuser les résultats et quels critères de choix pour les différents types de supports ?

Ils ont pu bénéficier de l'expérience et des idées des « consultants », leurs collègues chercheurs et les partenaires présents, pour réfléchir à la diffusion et à la communication de leurs résultats.

### Projet SOSCity

Retour de Pierre Levasseur

L'atelier m'a permis de recueillir plusieurs idées que je pourrai mobiliser pour valoriser les résultats du projet, à la fois sur les publics cibles à utiliser comme vecteurs de diffusion, et sur la façon de diffuser, par une communauté d'échange et des *policy briefs* avec des verbatims d'usagers.

J'ai aussi pris conscience de la dimension politique qu'il fallait exploiter dans

sa stratégie de diffusion, à savoir parler aux maires en campagne et trouver des arguments économique-politiques soutenant les initiatives étudiées dans le projet.

J'ai enfin pris bonne note que la DAPP était intéressée à suivre les résultats du projet, et éventuellement à financer un volet communication supplémentaire si besoin. À ce stade, je n'ai pas encore mis en application ces enseignements, car le projet se termine fin 2026 et il reste des données à collecter sur le terrain.

### Projet SAMPA

Retour de Gianni Bellocchi

L'atelier de co-développement s'est révélé être une expérience utile pour le projet SAMPA. Il m'a permis de prendre du recul sur le sens de nos objectifs de valorisation et de mieux articuler une stratégie de diffusion vers les acteurs de l'action publique. Les échanges avec les autres participants ont apporté un éclairage extérieur précieux, notamment sur la prise de distance nécessaire avec nos messages clés en vue d'atteindre nos publics prioritaires, en l'occurrence les décideurs européens, mais également sur les perspectives de transférabilité vers les acteurs des territoires.

L'un des apports a consisté à nous aider à mieux faire comprendre, et donc à rendre plus lisible, la valeur ajoutée de

l'approche multi-modèles au cœur de SAMPA, qui est encore difficilement appréhendable par les non-initiés. Ainsi, lors des débats, l'importance de formats adaptés (outils d'aide à la décision, synthèses vulgarisant les résultats, supports pédagogiques) a été rappelée afin de rendre les résultats scientifiques plus accessibles. Concrètement, cet apport nous aidera à mieux cibler nos efforts pour favoriser l'appropriation d'outils d'aide à la décision, mais également à : (1) réfléchir à la manière de rendre la production scientifique et l'impact opérationnel plus complémentaires ; (2) inscrire SAMPA dans une démarche de valorisation plus prospective.

### Projet EcoSysN

Retour de Laurence Loyon

J'ai vécu cet atelier un peu difficilement car il y avait des pointures en face de moi et je n'étais pas prête à « vendre » mon projet que je trouve en marge des autres, puisqu'il n'y a pas de commanditaire direct. Mais cela a été néanmoins très positif, car cette expérience m'a fait me poser des questions sur le pourquoi de ce projet et la nécessité de mieux le vendre. Aussi, je vais suivre les formations proposées par la DAPP : « Mener un dialogue impactant avec un élu » début juin au Rheu près de Rennes et « Écrire pour les acteurs publics » les 22 et 23 juin 2026 à Paris.



Pierre Levasseur.



Gianni Bellocchi.



Laurence Loyon.

## ➤ Conclusion de Catherine Dargemont

La journée s'est conclue avec le retour de Catherine Dargemont, chargée de mission Impact du CNRS auprès du PDG, grand témoin de ce séminaire.

### DES APPORTS MUTUELS

Les projets en appui aux politiques publiques permettent aux chercheurs de répondre à des enjeux de recherche transformative en coconstruisant avec les acteurs pour développer des outils d'aide à la décision, des outils de pilotage, des outils de suivi et des livrables, dont tout le monde peut se saisir. Ces projets permettent également aux chercheurs de communiquer les résultats de leurs projets dans des sphères plus larges que les sphères habituelles, de varier et de toucher des publics très différents.

Côté partenaires, ces projets permettent d'agir dans le temps, donc d'être accompagnés dans une trajectoire d'actions sur la mise en œuvre, le pilotage, le suivi, grâce aux outils notamment, mais également de construire ou co-construire des décisions acceptables ou appropriables par tous, aussi bien citoyens qu'élus ou décideurs publics.

Le fait de travailler ensemble apporte de la légitimité et de la crédibilité aux résultats produits des deux côtés, un regard croisé sur les pratiques de chacun, voire une mise en perspective des pratiques et des résultats.

*« Le temps de la recherche n'est pas le temps de l'action. »*

### UN PARTENARIAT À CO-CONSTRUIRE

Une des difficultés souvent évoquées dans les projets en partenariat est de coordonner les différences d'agenda, mais également de gérer le temps ensemble sur le projet, les temps séparés et le recul.

De nombreux éléments facilitateurs ont été évoqués au cours de la journée.

Les préalables à tout projet sont la convergence d'intérêts et la compréhension mutuelle entre les scientifiques et le partenaire public, y compris au niveau de la sémantique. Ces éléments demandent du temps et de la préparation. La forme du financement de l'appel à projet de l'Action Incitative semble être adaptée pour répondre à ces arguments, par sa souplesse, notamment. Autre élément facilitateur mentionné au cours de cette journée, le recours à des intermédiaires internes ou externes ou à des formations.

*« Le maître mot, c'est coconcevoir et coconstruire. »*

### LA VALORISATION, UN ÉLÉMENT CENTRAL DU PROJET

Pour améliorer la valorisation vers l'action publique, un premier élément est d'innover dans les méthodes d'interaction, d'inclure les contraintes de chacun dans la définition de la méthode choisie. A partir de là, il s'agit d'essayer de définir les engagements respectifs dans le projet et ses suites. En termes de méthodes innovantes, ne pas hésiter à mobiliser les approches sensibles.

Un deuxième élément mentionné est la nécessité d'adapter les outils et les supports de diffusion et de communication au public visé, de rendre les résultats intelligibles, tout en mobilisant l'imaginaire, l'empathie et les émotions. Les changements d'échelle en construisant des communautés de pratique, qui peuvent s'élargir, et en utilisant des relais et réseaux, sont importants pour mieux valoriser les projets. La difficulté, c'est de tenir dans le temps, d'avoir des modalités de suivi.

### S'OUVRIR VERS D'AUTRES PARTENAIRES

Un point d'attention relevé est le risque d'avoir une vision binaire de l'appui aux politiques publiques entre scientifiques



Catherine Dargemont.

et acteurs publics en ignorant tous les autres acteurs, économiques, associatifs, médiatiques, juridiques, de la formation. Il est important de se construire une cartographie de l'écosystème autour des enjeux d'un projet pour identifier les tiers susceptibles de participer au projet et/ou de s'emparer des résultats. L'objectif est d'éviter que ce qui a été produit ensemble, scientifiques et partenaires publics, soit sur le même plan que ce qui est produit par des lobbies et d'engager le décideur sur les résultats probants établis avec une pluralité d'acteurs de l'écosystème. ■

Collection Appui aux Politiques publiques  
Directrice de publication : Marion Bardy  
Conception, rédaction et illustrations :  
Sylvaine Poret et Julia Agerberg  
Photos : © Roxanne Jupin  
et Sylvaine Poret, INRAE  
Illustration de couverture générée par l'IA  
Maquette et mise en page :  
EliLoCom - [www.elilocom.fr](http://www.elilocom.fr)  
Juillet 2026





Direction de l'Appui aux Politiques publiques  
Centre siège d'Antony  
1, rue Pierre Gilles-de-Gennes  
92160 Antony

Rejoignez-nous sur :



<https://app.inrae.fr/>

**Institut national de recherche pour  
l'agriculture, l'alimentation et l'environnement**



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**INRAE**